Roullion-Petit, F.: Tableaux historiques des campagnes d'Italie, depuis l'an IV jusqu'à la bataille de Marengo : suivis du précis des opérations de l'armée d'orient, des détails sur les cérémonies du sacre, des bulletins officiels de la grande armée et de l'armée [...]. Paris : Auber, Editeur : à la Librairie Stéréotype, chez H. Nicolle : de l'Imprimerie de L. E. Herhan, 1806. ETH-Bibliothek Zürich, Rar 10058, http://doi.org/10.931/e-rara-56432 / Public Domain Mark

BATAILLE d'ANGUIARI

15 janvier 1797

La division du général **PROVERA**, forte de six mille hommes, avait forcé le passage d'Anguiari ; le général de division **GUIEUX** avait aussitôt réuni toutes les forces qu'il avait trouvées, et avait marché à l'ennemi : n'ayant que quinze cents hommes, il ne put pas parvenir à faire repasser la rivière à l'ennemi ; mais il l'arrêta une partie de la journée, et lui fit trois cents prisonniers.

Le général **PROVERA** ne perdit pas un instant ; il fila sur le champ sur Castellara. Le général **AUGEREAU** tomba sur l'arrière-garde de sa division, et, après un combat assez vif, enleva toute l'arrière-garde de l'ennemi, lui prit seize pièces de canon, et lui fit deux mille prisonniers. l'adjudant-général **DUPHOT** s'y est particulièrement distingué par son courage. Les neuvième et dix-huitième régiments de dragons, et le vingt-cinquième régiment de chasseurs, s'y sont particulièrement distingués. Le commandant des hussards se présente devant un escadron du neuvième régiments de dragons ; et, par une de ces fanfaronnades communes aux Autrichiens, *Rendez-vous*, crie-t-il au régiment. Le citoyen **DUVIVIER** fait arrêter son escadron : Si tu es brave, *viens me prendre*, crie-t-il au commandant ennemi. Les deux corps s'arrêtent, et les deux chefs donnèrent un exemple de ces combats que nous décrit Le Tasse avec tant d'agrément. Le commandan tdes hulans fut blessé de deux coups de sabre : les troupes alors se chargèrent, et les hulans firent faits prisonniers.

Ancestram